

CLUB DES 4 SAISONS
C'ÉTAIT HIER...
à VAREILLES



20 & 21 mars 93
de 10 à 19 heures

entrée libre

SALLE DES FÊTES

C'était hier à Vareilles

L'instant d'un week-end, la commune de Vareilles, dans le canton de Villeneuve-l'Archevêque, fera revivre son passé dans le cadre d'une exposition intitulée « C'était hier à Vareilles ».

Des vieux costumes, des outils agricoles, des ustensiles de cuisine et bien d'autres objets seront exposés dans la salle des fêtes.

Un coin « école » sera également reconstitué, avec des photos de groupes scolaires des années 40.

L'exposition est ouverte au public samedi 20 et dimanche 21 mars de 10 à 19 heures. Entrée libre.

VAREILLES



LE CLUB DES 4 SAISONS DE VAREILLES

vous prie

de bien vouloir honorer de votre présence

l'ouverture de l'exposition:

"C'ÉTAIT HIER..., À VAREILLES"

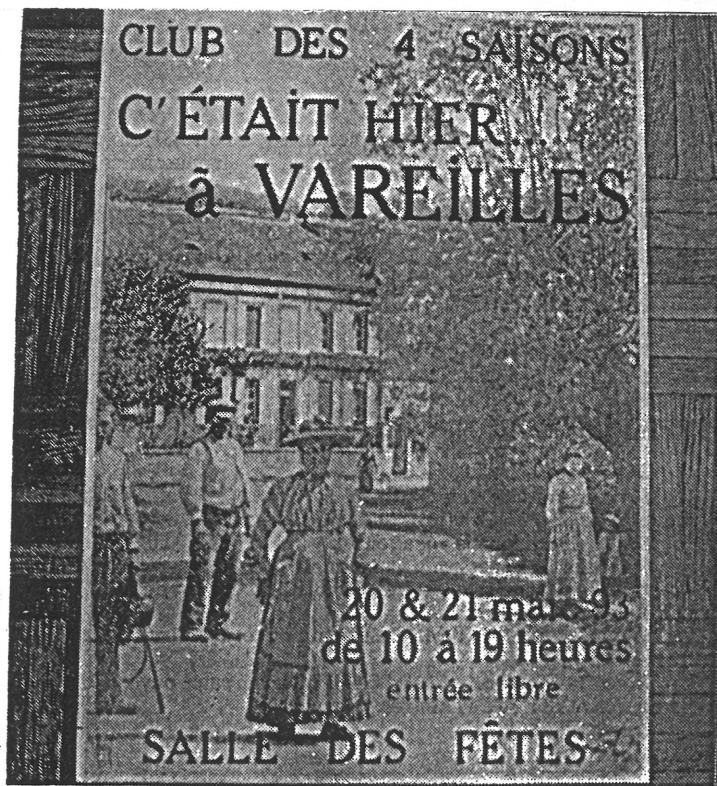
le vendredi 19 mars 1993 à 16 h 30

SALLE DES FÊTES DE VAREILLES

Exposition ouverte au public

les 20 et 21 mars de 10 h à 19 h

(entrée libre)



L'affiche de l'exposition : deux journées à la rencontre des souvenirs de Vareilles.

Emolument et Revenus alloués à cez. 1^{me}
nommé Du consentement De la citoyenne V. B. Blondeau, Son fils Guilla
Blondeau pour Tambour de cette Commune, a qui il sera remis le
Tambour et par lez. G. Blondeau de jovi des Emolument et
la place fait et arrête lez jours et années.

Alley
Dr. I. Com.
Boring
free

S. J. P. Ordinance
Officer

P. Duvard
main

Boxed
of soups

Gymnosauroides
Zamboanga

jour d'aujourd'hui, l'an de la République française, le quatorze octobre mil sept cent quatre-vingt treize, l'an deux de la République sociale.

Vareilles évoque son passé

Ce week-end, d'anciens outils, vêtements et documents seront à découvrir à la salle des fêtes de Vareilles

Au cours de ce week-end, la commune de Vareilles va faire revivre son passé. À travers une exposition regroupée par thèmes (anciens outils, ustensiles, vêtements ou documents), le visiteur pourra retrouver les images aujourd'hui perdues. Les plus anciens revivront leur enfance, les plus jeunes découvriront une façon de vivre qui, somme toute, n'est pas si éloignée.

Des documents d'écoles ou d'archives permettront de (re)découvrir des anecdotes parfois plaisantes, exemple la mise en adjudication

des boues provenant du nettoyage des rues. D'autres ont un caractère historique, comme la vente des écorces dans la rubrique « menu profits ». L'examen des délibérations du conseil municipal permet de retracer les différents événements du quotidien (intempéries violentes, achat des planches à laver du laveur, bouleversements apportés dans le village à la suite de l'avènement de la République).

Cette exposition se tiendra à la salle des fêtes, le samedi 20 et dimanche 21 mars, de 10 à 19 heures. L'entrée est libre.

Pour mettre sur pied l'exposition « C'était hier à Vareilles », tout le village y a mis du sien, en fournissant objets ou documents. Rendez-vous les 20 et 21 mars, à la salle des fêtes.

Le souci d'évoquer le passé avec ses us et coutumes est à l'origine de l'exposition « C'était hier à Vareilles ». Cette idée, au départ à l'initiative de Claudine Picaut, présidente du club de Quatre Saisons de Vareilles, et de Bernard Boizet, a rapidement fait l'unanimité au sein des habitants de la commune, et l'organisation de cette manifestation est alors revenue à l'affaire de tous.

Chacun y est allé de sa recherche personnelle pour contribuer à évoquer le passé. Et les souvenirs oubliés d'affluer ! L'exposition a ainsi permis de reconstituer un coin cuisine, chambre, atelier et même débarras ! Curieux, de voir ressortir de l'ombre les pierres à évier, mais aussi les vieilles lampes pigeon, les soupières anciennes aux côtés des pilons à sel et moulins à café.

Photos souvenirs

Mais la partie la plus riche en découvertes, a été au niveau des recherches photos. L'aide « des anciens » de la commune fut précieuse pour identifier les têtes blondes des photos des années 40, et au-delà.

C'est d'ailleurs par le biais des photos et des documents anciens, que des coins de l'histoire de Vareilles ont été soulevés. Par exemple, une photo d'un groupe d'enfants de moins de 8 ans, datant probablement de la fin du siècle dernier, vient apporter une pierre à l'hypothèse de l'éventuelle existence temporaire d'une maternelle.

Pour la petite histoire, une ancienne chapelle du hameau « les Vallées », a été l'objet de recherches activées ! Démolie vers 1924, cette chapelle avait presque totalement disparu de la mémoire collective. Pourtant, certains se souvenaient d'y avoir assisté à des célébrations. Mais point de reproductions. Et puis, à la suite d'un coup de téléphone, le seul document (une carte postale) de ce modeste édifice, a pu être intégré

dans l'exposition ! Les retirages des cartes postales exposées, pourront être dupliqués à la demande des visiteurs.

Dans les documents anciens, les anecdotes fourmillent. Ainsi, dans le registre des délibérations du conseil municipal de Vareilles, il est fait mention, le 8 mars 1843, de problèmes d'inondations dus aux levées de barrage pendant les fins de semaine.

Ces eaux séjournent dans le cimetière et dans cet intervalle, il est fort difficile de faire des fossés dans le cimetière pour inhumer les défunts.

En 1680, le curé de Vareilles se plaint : « Lorsqu'on fait des fosses dans l'église ou au cimetière, elles sont aussitôt remplies d'eau et l'on est obligé d'enfoncer les corps des défunt avec le bâton de la croix... ». « L'église est d'une froideur et d'une humidité dange-

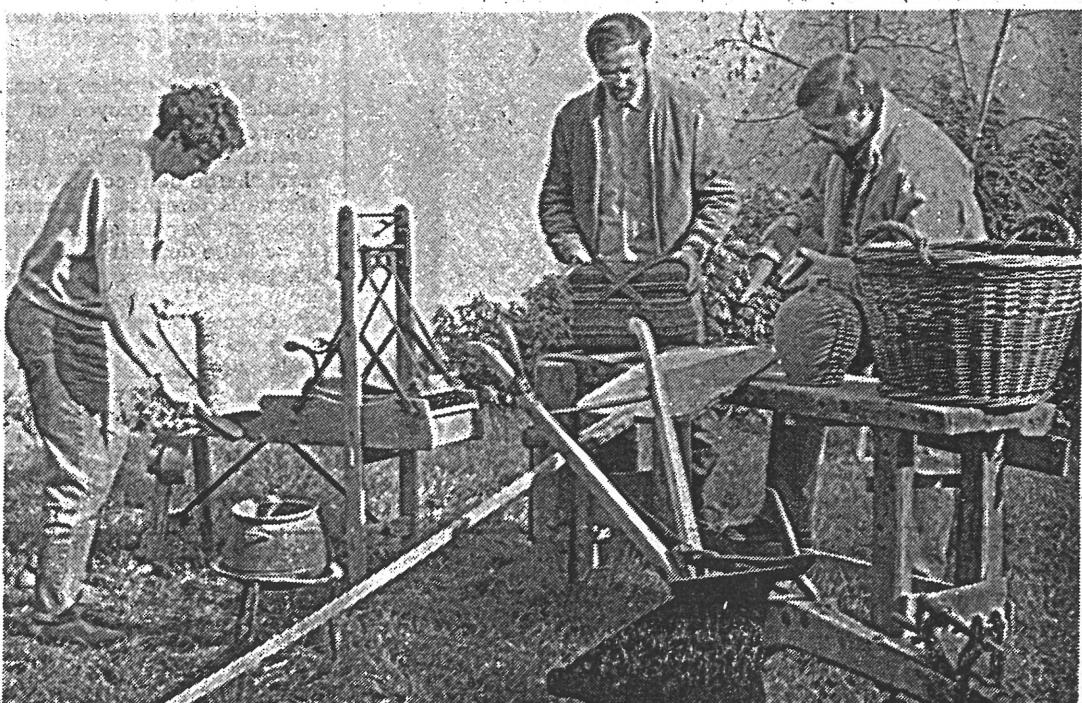
reuse et mortelle. Les poteaux qui sont au dedans ont été pourris au pied, les ornements gâtés... ce qui peut corrompre les hosties sacrées et faire pourrir les ornements de la dite église... ». Heureusement, de nos jours, l'Erasle, le ruisseau communal, est beaucoup plus paisible !

Epidémies

Les problèmes du monde agricole, ne datent pas d'hier : le 17 février 1889, un arrêté est pris pour enrayer la prolifération du phylloxera : « ... Le vigneron pourra introduire du plant français de vigne étranger à la commune pour le coplantier en ses propriétés sans déclaration ni certificat d'origine... Les plants introduits en fraude seront confisqués, détruits ou brûlés... » Pied et contre-pied étaient déjà à la mode !

De même, les souvenirs de la période de guerre sont nombreux, tout en réservant malgré tout des surprises. Ainsi si beaucoup se souviennent encore d'un champ de tir d'exercice, sur la côte d'Enfer, nombreux sont ceux qui apprendront qu'une garnison se tenait sur la commune en 1914.

C'est en douceur que les organisateurs réussiront ainsi à transporter l'espace d'un instant le visiteur dans le rêve du passé, et les anecdotes gardent leur fraîcheur, ainsi l'histoire évoquée le 12 mai 1827. « Tout propriétaire faisant élevage d'oies est tenu à ne pas dépasser depuis chez Henri dans le rup jusqu'aux prés de la Cure, suivant le chemin des vaches... Ils ont droit à mener leurs oies dans les fonds de Champfétu et à ne pas dépasser le chemin de Cerisiers... ». Petites oies devaient déjà marcher droit !



Les organisateurs préparent les objets à exposer. On pourra ainsi découvrir : coin cuisine, chambre, atelier et même débarras.

SOMMAIRE

Articles de Presse

Cartes Postales

Groupes Scolaires

L.F. Lafontaine

Photos de l'exposition

Avec les Ecoliers

La Parole aux Visiteurs



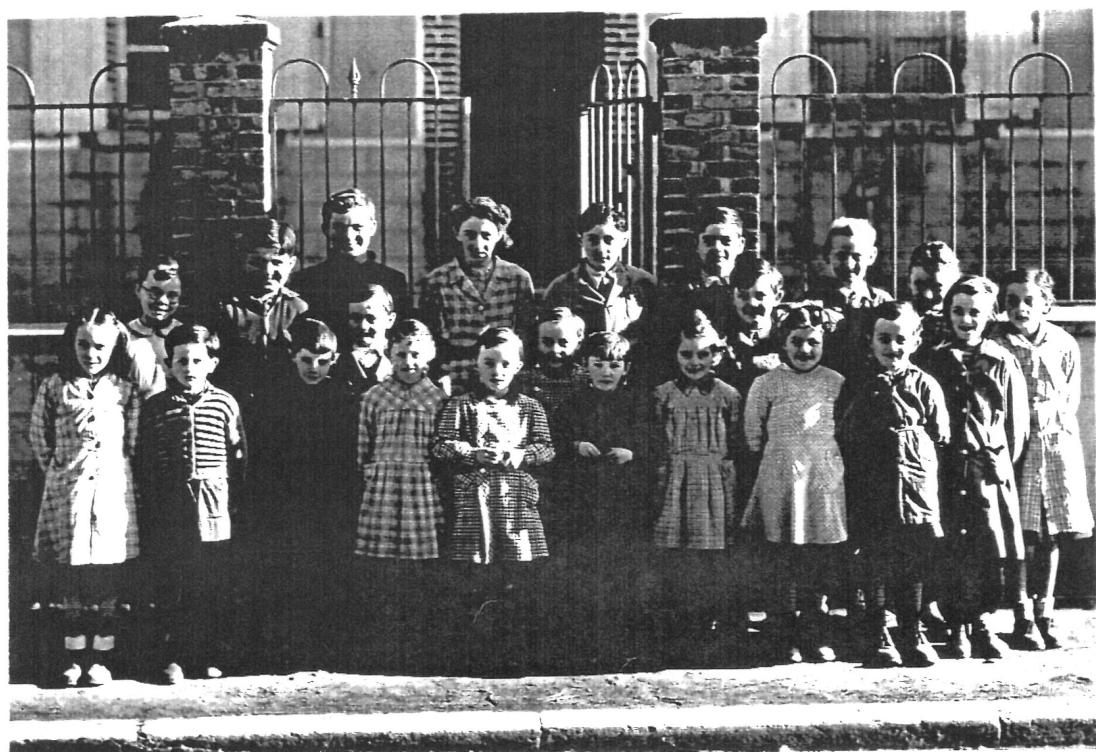
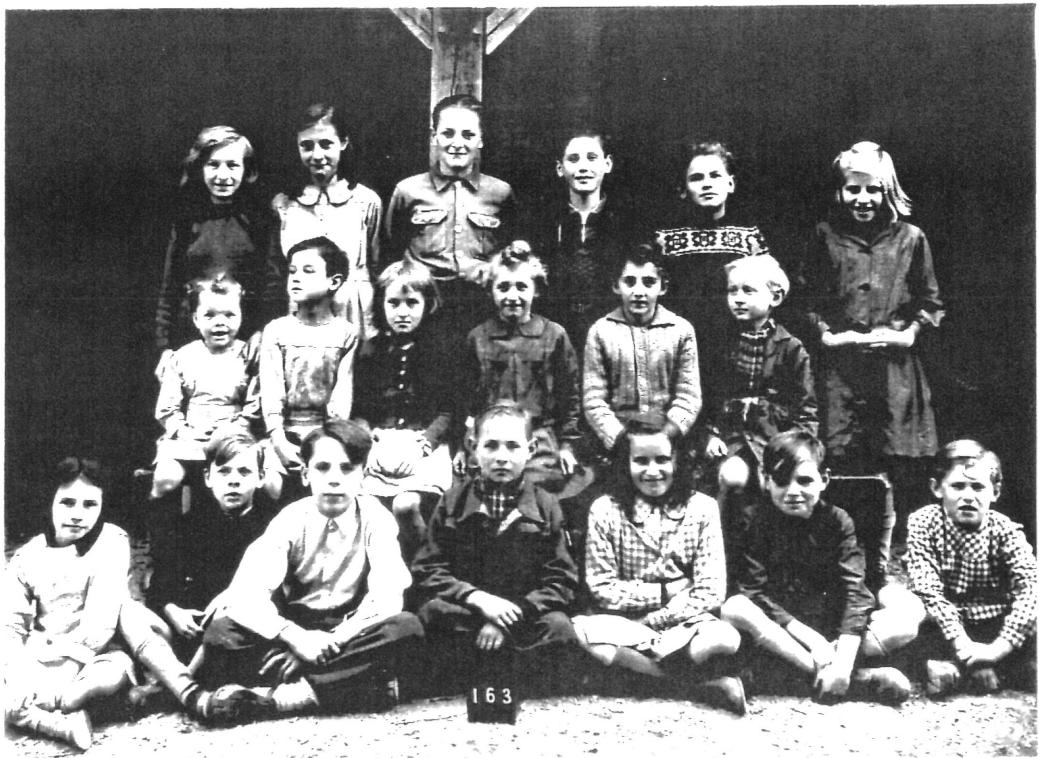






SOUVENIR DE MON ÉCOLE





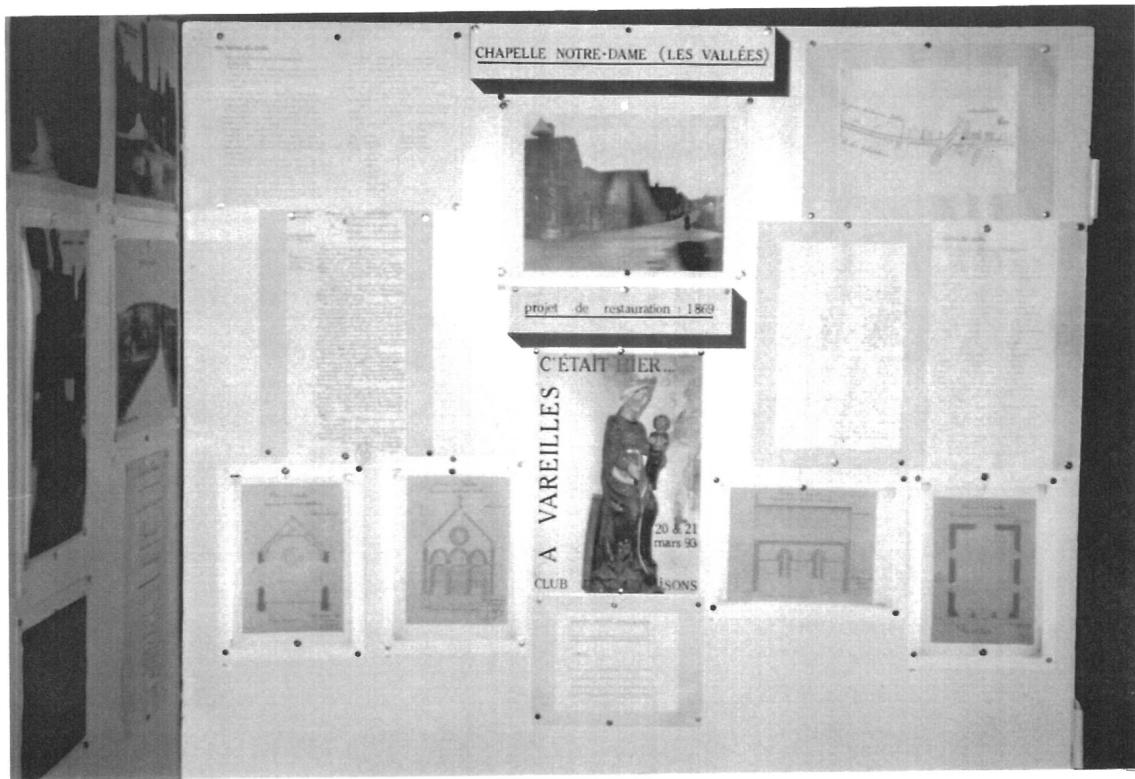


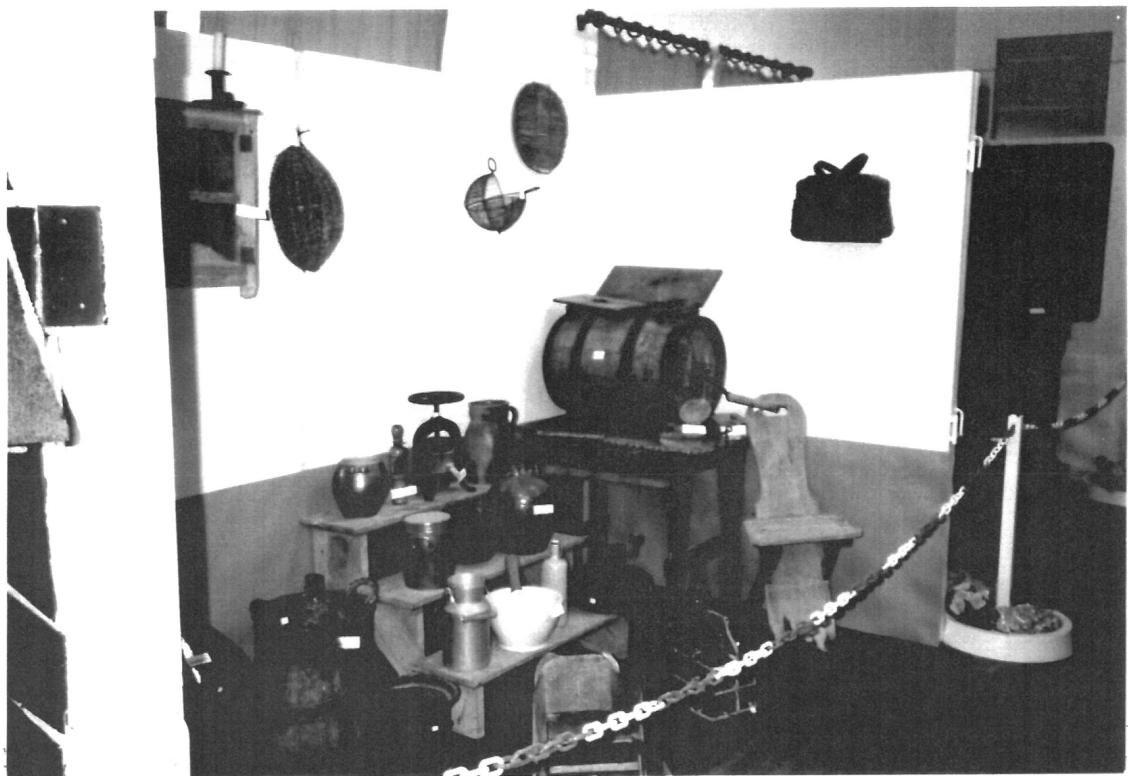






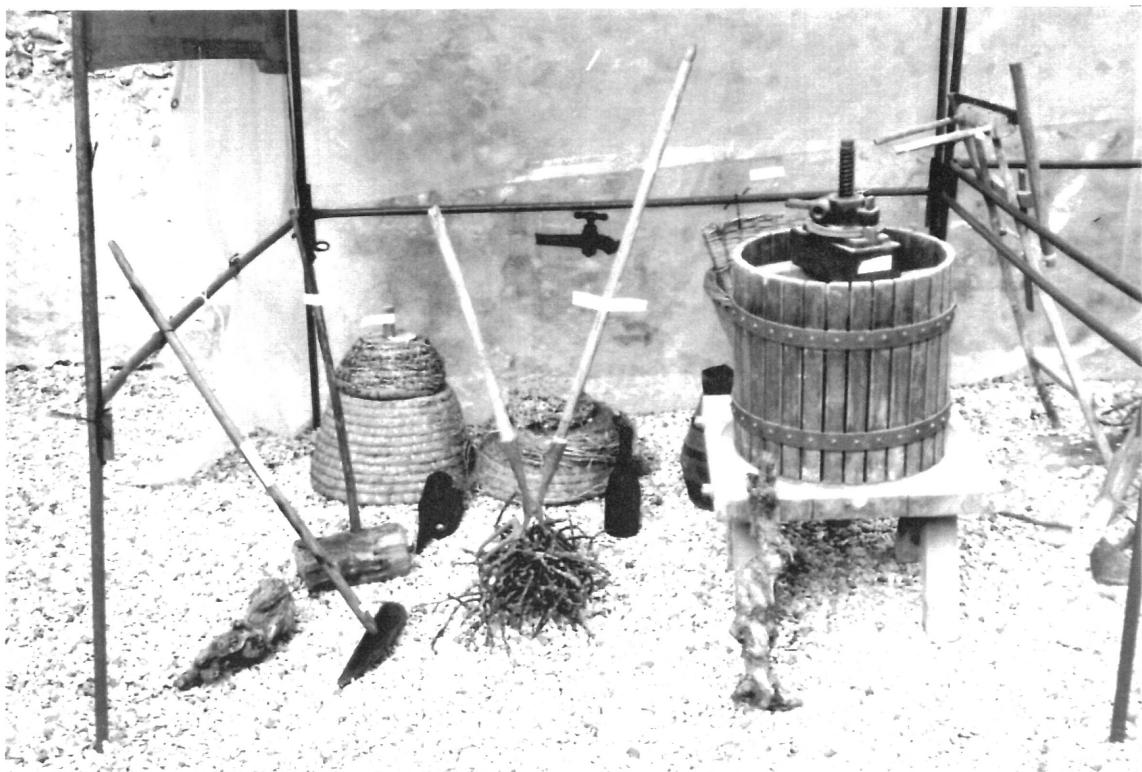


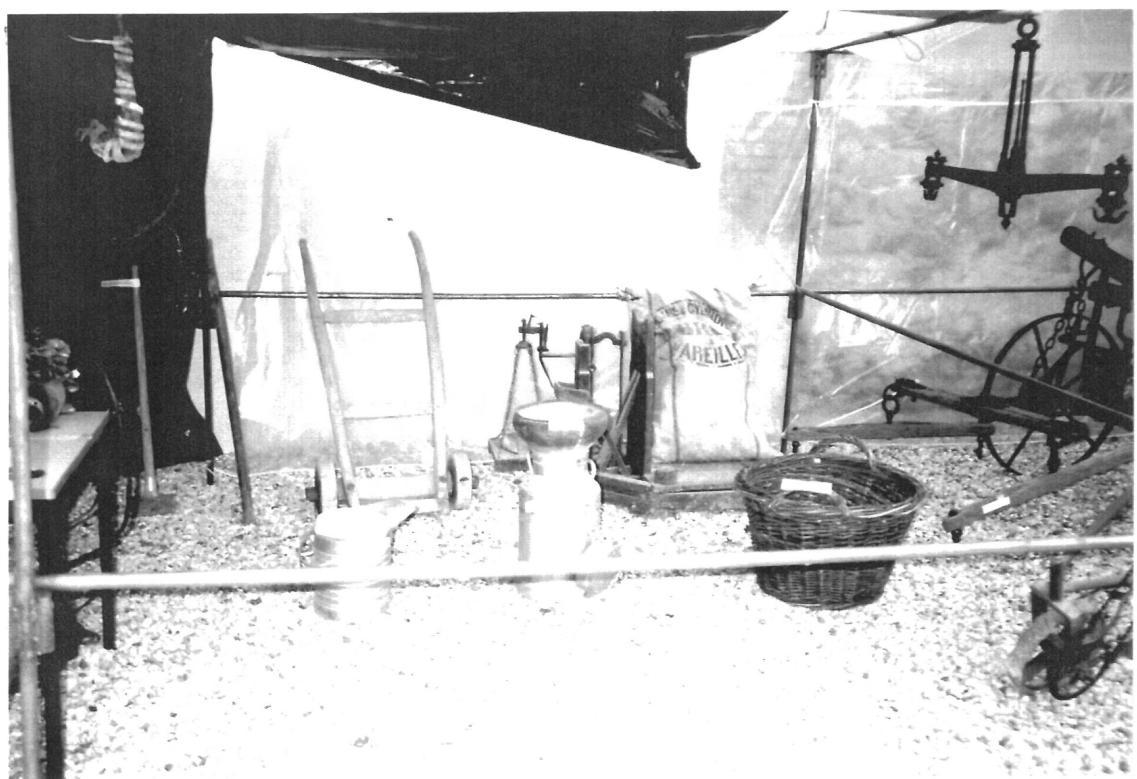


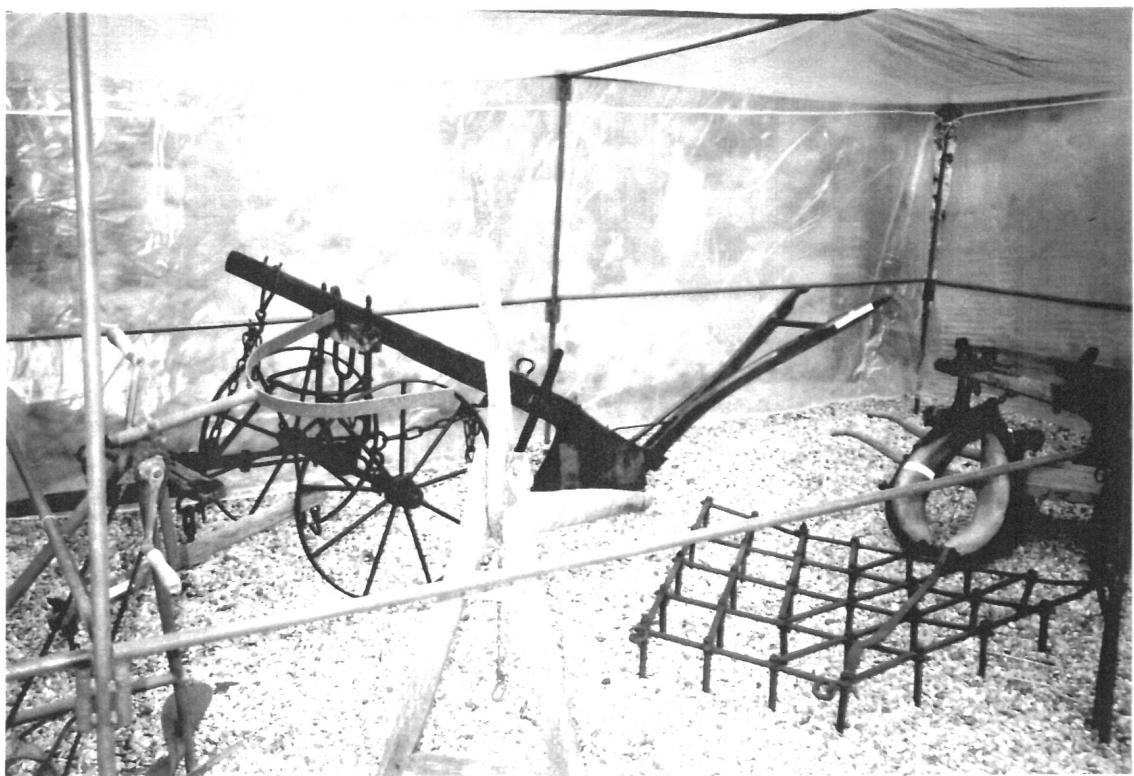














VISITE DE L'EXPOSITION DE VAREILLES

Le 20 et 21 mars, une exposition était ouverte au public à la salle des fêtes de Vareilles ; le 22, elle l'était pour nous.

Dans le coin école, nous avons découvert que les élèves écrivaient avec des plumes qu'ils trempaient dans l'encrier. Un cahier était disposé sur la table ; l'écriture était très belle. Le maître se servait d'un boisseau pour apprendre aux élèves à mesurer le grain. On a vu des diplômes qui étaient très anciens.

Pour faire les lits placés dans un coin de pièce, on prenait d'un bâton ; on enroulait celui-ci dans le drap que l'on voulait mettre et on tirait. Le sommier était en fer.

Autrefois, le boulanger plaçait, pour la laisser gonfler, la pâte dans des panetons, l'un pour les couronnes, l'autre pour les pains longs.

On démêlait et on nettoyait la laine des moutons à l'aide d'une carduse. Les ciseaux servaient à couper cette laine.

Les téléphones n'étaient pas aussi perfectionnés que ceux de maintenant.

Un document nous montre que les pompiers de Vareilles avaient demandé à avoir une pompe à incendie mais cette demande a été refusée.

Pendant la guerre de 1939-1945, la mairie distribuait, en fonction du nombre de personnes dans la famille, des tickets de rationnement : bons qui servaient à acheter de la nourriture, des chaussures ou des habits.

On préparait le repas, souvent une soupe, dans un chaudron que l'on installait, pour cuire, sur une crémaillère (tige de fer qui a de petites dents). Selon la rapidité de cuisson désirée, on plaçait le chaudron à la hauteur que l'on voulait.

Les cuillères avec lesquelles nous mangions autrefois étaient plus creuses que celles d'aujourd'hui.

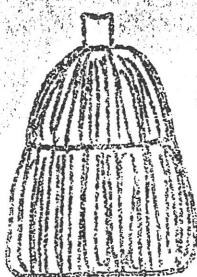
Pour préparer du fromage blanc, on achetait en pharmacie de la présure (ferment de l'estomac du veau). Dans un litre de lait chaud, on en versait trois gouttes puis on laissait reposer le tout. Le lait se prenait en masse. Après quoi on tapissait l'intérieur d'une faisselle (pot en terre percé sur le tour et au fond) d'une étamine (toile tissée très fin laissant passer les liquides). On versait le lait coagulé dans ce récipient. Le liquide (petit lait) filtrait à travers l'étamine et la faisselle ; il restait la caséine ou fromage blanc qui était plus ou moins consistante selon qu'on le laissait s'égoutter plus ou moins longtemps. Cela donnait du fromage blanc dit "de campagne". Il n'était pas lissé comme on le trouve souvent dans le commerce maintenant.

La lessiveuse est un grand récipient entôlé pour faire bouillir le linge.

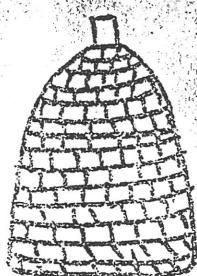
Autrefois, les femmes allaient au lavoir pour laver le linge. Elles s'agenouillaient dans le garde-genoux pour les garder au sec. Le battoir était un objet en bois ; il avait une forme rectangulaire avec un manche : il servait à battre le linge pour l'essorer.

Cette exposition était très intéressante et nous a permis de découvrir les objets et outils anciens.

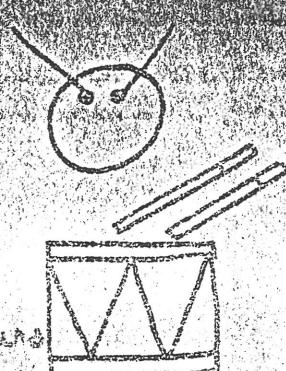
Hauteclou (suite 2)



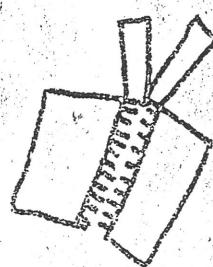
des ruches



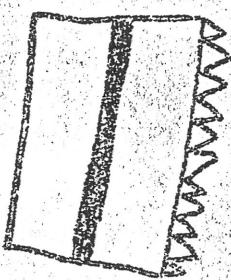
des tambours



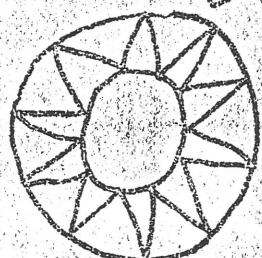
un tendeur
à cuir



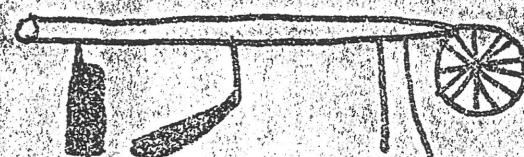
une cordonnerie



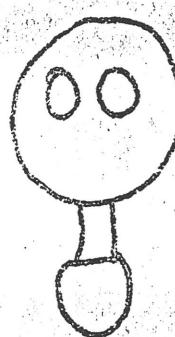
une scie
à main



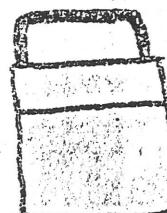
un rabot



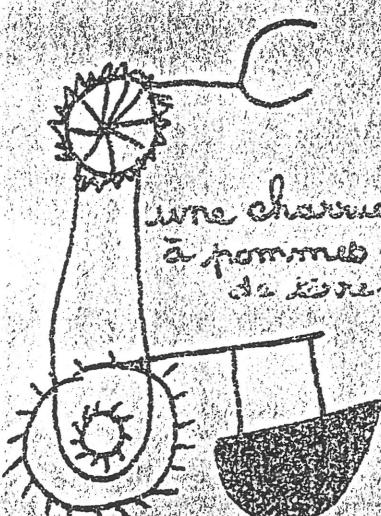
des charrees



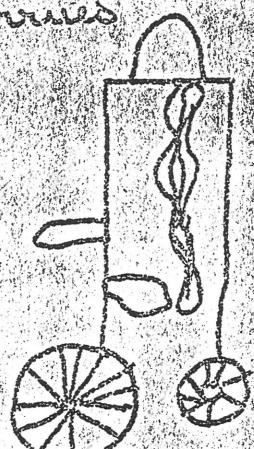
masque
à gorg



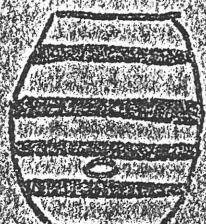
gamelle de
soldat

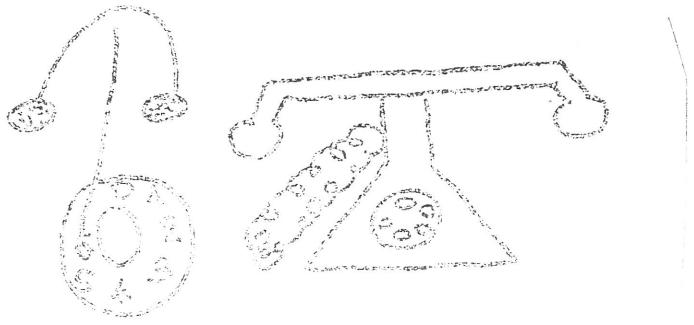


une charree
à pommes
de terre



un corneau





Des enfants surpris et émerveillés à Vareilles

Les organisateurs de l'exposition « Hier à Vareilles » ont tout lieu d'être satisfaits : ce sont plus de 500 personnes qui ont visité, pendant deux jours, cette manifestation communale.

Autour des anciens outils, beaucoup de souvenirs sont remontés en surface et la visite s'est parfois transformée en discussions animées autour de l'utilisation de certains d'entre eux.

Devant l'intérêt manifesté, les organisateurs ont joué les prolongations pour permettre aux élèves du groupe scolaire de Cerisiers de venir à leur tour.

Les anciennes photos de groupes scolaires des années 40 ont beaucoup retenu leur attention. Il faut dire que certains ont reconnu leurs grands-parents ou ancêtres de leurs petits copains.

Les objets ont fait parler d'eau : « Si la grosse bonbonne de 40 litres devait contenir beaucoup de bonbons, par contre, le gardemanger, c'était bien le réfrigérateur de l'époque ! » Le tarare et le

tire-lait : « Par quel bout on s'en sert ? »

« Quant le passé revient au présent » : les organisateurs et bénévoles, qui ont contribué à la réalisation de cette exposition, ont pris autant de plaisir que les visiteurs. C'est d'ailleurs souvent en « voisin » ou en « ancien du coin » que le public est venu le plus nombreux.

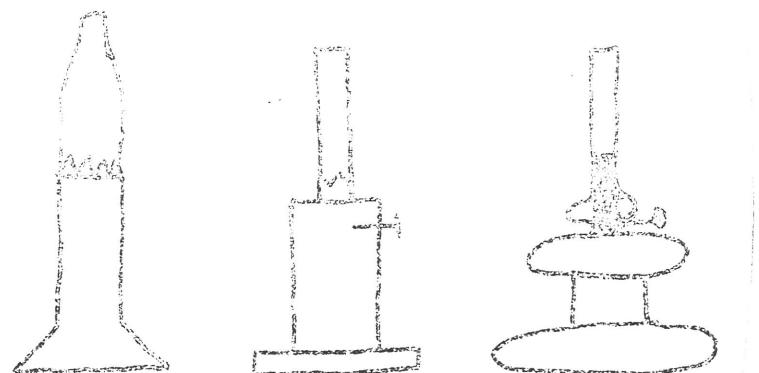
Au cours de cette exposition, une habitante de Vareilles a retrouvé, 70 ans plus tard, sa sœur de communion. Cette dernière, qui habite maintenant Sens, souhaitait depuis longtemps retrouver Irène. C'est chose faite.

De même, Yvonne, 76 ans, a pu faire la connaissance de Mireille, 80 ans. Leurs mères étaient d'ex-

cellentes camarades de jeunesse et leur rencontre a permis l'échange de nombreux souvenirs.

Comme quoi, il suffit parfois d'une exposition pour que les chemins se croisent... ou se recroisent !

M. G.



Mais nous avons vu avec mon groupe un diable, une sorte de bretelle servant à porter des sacs de blé pour les vendre et à côté une grosse charrette. Pour attacher les chevaux, cela s'appelle un paleflier. Pour ne pas les étrangler, on utilisait un collier à cheval.

Nous avons vu aussi des documents sur Ibs. de la Fontaine. Il était professeur, il courait pour aller manger le midi et pour revenir. Il faisait des paris. Un jour, il fit une course contre un cheval et il a gagné. Et ~~je~~ j'aurais bien voulu il y rester parce que Monsieur Boizet nous a donné des explications intéressantes.

Monsieur Lafontaine était très célèbre. Il faisait des courses et des paris. Un jour, en Russie, il a (fait une course) contre son cocher un cavalier et sa monture. Le lendemain, le cheval était épuisé. Un peu plus tard, il a été magnétiseur. L'exposition était très intéressante.



Compliments et continuez dans la même voie. Trop de jeunes ignorent le mal rencontré par les travail d'autan.

Braus aux organisateurs -
C'est remarquable, ne vous arrêtez pas en si bon chemin.
Vous avez le soutien de nos voisins ...

Félicitation c'est très instructif !

Florian

Laprade

Très beau travail, très belle présentation
Toutes nos félicitations aux organisateurs

Ugo

avec mes compliments
pour le travail et gout de la présentation

Philippe

C'est merveilleux, nos félicitations
à la prochaine

Fluency

Souvenirs nostalgie...
et grand intérêt je sent
dans cette exposition & un
demande à avoir une
suite Sympathie
M. Combon

Très belle exposition.

Bravo.

Depuis.

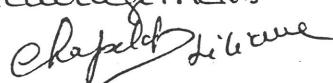
Félicitations pour ce travail considé
noble.



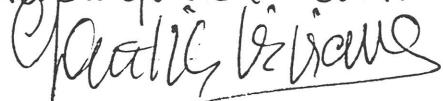
Bravo pour cette expo. et merci de présenter
des souvenirs du passé de notre région
peut-être serait-il possible de faire un
musée ?

Sofantin -

Félicitations pour cette expo et le
courage et le travail que cela représente,
avec tous mes encouragements.



Quelle solidarité pour réaliser tous ces
magnifiques objets. Un musée réussirait
des idées, du Raffinement, tout est réuni.
Il serait souhaitable que cela continue.



Formidable ! Il faut poursuivre
et faire un petit musée ...
Encore bravo, c'est un vrai
enchantement.

~~ma Guillet~~

Exposition très intéressante
et de qualité. Ce sera
dommage de ne pas en
mobile plus longtemps.

~~Det JP~~

D. et J. P. Boissin

Félicitations pour cette expo
et longue durée de
une habitation
Villejou



Braico - Bonne initialisation

Félicitations aux organisateurs

R. Adoul
Dechelle

Impressions et que donner des suggestions ?
Pas eu le temps d'y réfléchir, il n'y a rien
de distinguant. Blondef
mais tout est bien.

Jean Lafontaine coureur et médium

Si Vareilles ne possède pas d'édifice historique particulier, en revanche elle possède Jean Lafontaine.

Louis-Firmin Lafontaine est né le 20 mai 1863, à Versailles, sous Napoléon III. Après des études au lycée Charlemagne à Paris, L.-F. Lafontaine devient clerc de notaire à l'étude de Cerisiers, avant de devenir secrétaire de M. Meysonnier, un des grands maîtres du barreau de l'époque.

A l'âge de 20 ans, il remporte alors une importante épreuve pédestre à Paris. Sa victoire sur le champion incontesté du moment, l'Anglais, Wilson Gate, lui ouvre les portes d'une renommée internationale de coureur de fond, et lui vaut le surnom de « l'homme étincelle ». Son record sera de 24 km à l'heure. Mais le succès n'apporte pas les ressources financières, et en 1891, il dé-



cide d'abandonner la compétition sportive, ainsi que son nom d'emprunt : Firmin Weiss. Il reprend alors son vrai nom et adopte pour prénom « Jean ». Il entame une prodigieuse carrière de magnétiseur. Les expériences de transmission de pensées, de télépathie, transporteront Louis Lafontaine et son épouse (également sa médium), pendant plus de 20 ans, aux quatre coins du globe, devant les cours des Rois les plus prestigieux. (Europe, Moyen-Orient-Russie...).

Cette carrière hors du commun sera interrompue par la guerre de 1914. Alors à Port-Saïd, Louis Lafontaine et son épouse (fille du consul de France à Tamatave) rentrent alors à Vareilles, où ils finiront paisiblement leur existence dans l'anonymat, mais entourés de leurs souvenirs royaux.

